

FUTURA

Technosexualité : amour et désir à l'ère des machines

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

La technosexualité, un amour hybride entre humain et machine, c'est le décryptage de la semaine dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Imaginez un instant... une attirance, une connexion émotionnelle ou même sexuelle, mais avec quelque chose de... non humain. Un robot, une intelligence artificielle, ou même un objet connecté. Ça semble fou, non ? Et pourtant, ça existe bel et bien et aujourd'hui on va se pencher sur ce phénomène pour le moins hors du commun. Vous êtes prêts ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans Vitamine Tech on explore le concept de la technosexualité !

[Une musique électronique calme.]

Avez-vous déjà ressenti un attachement, voire une attirance affective ou sexuelle pour une technologie, quelque chose de non humain, mais qui réagit, parle, interagit ? Dit comme ça, ça peut paraître un peu bizarre, presque sorti d'un film de science-fiction. Et pourtant, certaines personnes racontent avoir ressenti ce genre d'émotions. Ce phénomène porte un nom : la technosexualité. On parle aussi parfois de fétichisme des robots : une forme de sexualité dans laquelle la machine devient, totalement ou partiellement, l'objet du désir. Certaines personnes sont attirées par la technologie en elle-même : les câbles, les circuits, les voix synthétiques... Ce n'est pas forcément lié à un robot ou un avatar, mais plutôt à l'esthétique ou au fonctionnement de la machine. Loin d'être une simple curiosité marginale, c'est une réalité de plus en plus visible, avec des formes très variées. La technosexualité ne se vit pas de la même façon pour tout le monde. Par exemple, les relations entre un être humain et une intelligence artificielle font clairement partie de ce phénomène. Certaines IA, comme Replika, sont présentées comme des compagnons virtuels qui écoutent, répondent, soutiennent et s'adaptent à vous. Pour certains, c'est juste un ami virtuel, pour d'autres, ça devient un partenaire sentimental, voire sexuel parce qu'aujourd'hui, une IA peut simuler une vraie écoute, du flirt, voire même de la jalousie. Des applications comme *Cecilia* ou *AI Dungeon* génèrent des scénarios de fantasmes personnalisés et permettent une immersion dans des expériences de désir "gamifiées", loin des contraintes du monde physique. On peut aussi mettre dans cette catégorie les relations entre humains et robots humanoïdes avec des poupées de plus en plus réalistes, qui parlent, réagissent et s'adaptent aux

préférences de leur utilisateur. On est donc loin de la simple poupée gonflable. L'utilisation de sex toys connectés est également une des facettes de ce phénomène. Ces objets permettent des relations à distance, connectées via Internet, et peuvent être contrôlés par un partenaire, ou fonctionner seuls. Leur utilisation crée ainsi une expérience où la technologie est complètement intégrée à l'intimité. Et ce n'est pas tout, la technosexualité trouve aussi sa place dans le monde virtuel. Fini les applications de rencontres traditionnelles. L'appli *Planet Theta*, par exemple, propose des rencontres en VR. Mais comment ça fonctionne ? Chacun choisit un avatar, le lieu virtuel de son choix, et hop, les utilisateurs peuvent ensuite interagir entre eux. C'est un peu le Tinder du métavers, mais avec des options immersives en plus. Et ça ne s'arrête pas là, certaines personnes vont même jusqu'à se marier dans un monde virtuel avec des personnages numériques. En 2018, un Japonais avait défrayé la chronique, parce qu'il avait épousé Hatsune Miku, un personnage fictif. Tout ça montre que notre rapport à la technologie, à l'amour et au désir évolue. Les relations ne se limitent plus qu'entre être humains. D'ailleurs, des sociologues comme Anthony Giddens ou Sherry Turkle estiment que la technosexualité n'est pas vraiment une rupture, mais plutôt la suite logique d'évolutions déjà en cours dans notre société. En fait, elle s'inscrit dans un processus où le numérique prend de plus en plus de place dans nos relations intimes. Avant l'arrivée du numérique, les normes relationnelles, sexuelles étaient largement influencées par la culture, la religion ou encore la société, et l'accès à l'information sur ces sujets restait assez limité. Mais avec Internet, les smartphones et les réseaux sociaux, l'accès à l'information a été bouleversé. Résultat : nos comportements et nos normes en matière de sexualité ont évolué. Certains chercheurs avaient déjà prévenu depuis plusieurs années que ce n'était qu'une question de temps avant que des liens affectifs ou intimes ne se forment entre l'homme et la machine. Mais il y aurait d'autres raisons qui expliqueraient pourquoi ce phénomène de technosexualité émerge. On parle souvent de l'isolement social. Avec les réseaux sociaux, les applis de rencontre, et même la pandémie de covid, nos interactions humaines sont devenues plus rares, parfois plus compliquées. Dans ce contexte, la technologie propose des relations dites "sans risques" : pas de rejet, pas de conflit, tout est contrôlé. Et puis, il y a l'influence de la pop culture qui est aussi pointée du doigt. Des films ou séries comme *Her*, *Ex Machina* ou *Black Mirror* auraient contribué à préparer les esprits à l'idée qu'un.e partenaire virtuel.le ou robotique pouvait être "valable", voire désirable.

[*Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.*]

[*Une musique de hip-hop expérimental calme.*]

"Elle a sauvé ma vie", "J'y pense tout le temps", si vous faites des recherches de votre côté, voici quelques témoignages que vous pouvez trouver. L'amour rend accro, même s'il est tourné vers une machine, semble-t-il. Et ça soulève de nombreux enjeux complexes sur plusieurs plans. D'un point de vue psychologique, les interactions avec des IA peuvent engendrer une confusion entre réalité et fiction, ce qui amène certains utilisateurs à développer des attachements émotionnels qui peuvent nuire à leurs relations humaines réelles. D'après quelques études, notamment celle réalisée récemment par le *Massachusetts Institute of Technology*, le MIT, cela peut mener à un isolement, à un lien compensatoire, mais aussi à une dépendance émotionnelle. Sur le plan éthique et social, plusieurs préoccupations émergent aussi car tout ça remet en question la notion même de consentement. Puis, les enjeux juridiques et technologiques préoccupent énormément. La protection des données personnelles reste insuffisante, et le statut juridique des IA n'est pas

défini, ce qui complique la détermination des responsabilités en cas de problème. Ces questions appellent ainsi à une réflexion plus approfondie sur la technosexualité pour mieux comprendre et encadrer cette nouvelle forme de relation. En tout cas, ce phénomène révèle autant qu'il questionne nos manières d'aimer, de désirer et d'exister dans un monde hyperconnecté.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Futura News, dans lequel Melissa Lepoureau vous énonce les cinq actus scientifiques de la semaine qu'il ne faut surtout pas rater. Pour le reste, je vous remercie pour votre fidélité à Vitamine Tech, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]